

REDECOUVRIR LA GRAMMAIRE FRANCAISE

COURS 2

L'HYPOTHESE DE LA DIGLOSSIE

1. UNE OBSERVATION : L'EXISTENCE DE VARIATION

- Les changements diachroniques, la variation au cours du temps.

Deux métaphores distinctes : une plante qui croît et qui décroît *vs.* une forêt.

- La variation en synchronie

→ il y a de la variation au sein même des productions d'un même locuteur.

« Il nous paraît nécessaire de distinguer au moins deux sortes de savoir [grammatical] : l'un qui est indiscutable, et semble acquis par les francophones avant leur entrée à l'école primaire ; un autre, aléatoire, qu'ils acquièrent plus ou moins bien, tout au long de leur vie, et parfois jamais. L'un correspond à ce que nous appelons « la grammaire première » et l'autre à « la grammaire seconde ». » (Blanche Benveniste et al. 1990 : 207)

2. UNE QUESTION (COMMENT RENDRE COMPTE DE LA VARIATION ?) ET PLUSIEURS REPONSES

- Français standard *vs.* Français courant

- (ou non standard/ démotique/ parlé / quotidien/ populaire / ordinaire)
- ≠ opposition oral / écrit
- Le français courant, c'est un français avec des caractéristiques grammaticales qui sortent de la norme du français standard.

- Trois écoles pour décrire ces variations

- a) L'école du français parlé. But : écrire une et une seule grammaire, qui rende compte à la fois des productions orales et des autres productions, plus traditionnellement reconnues.
- b) L'école sociolinguistique. But : corréler les variantes du FS avec des facteurs socio-linguistiques. Une unique grammaire permet de décrire toutes les variantes.
- c) L'école de la diglossie, qui postule que chaque variante est soumise à une grammaire propre. La grammaire unique est une illusion : le français courant et le français standard ne mélange jamais leurs formes.

- | | | |
|-----|---------------------------------|---|
| (1) | a. A quelle heure arrive-t-il ? | c'est du FStandard |
| | b. Il arrive à quelle heure ? | c'est du Fcourant. |
| (2) | a. Il n'a pas compris. | c'est du FStandard |
| | b. Il a pas compris. | c'est du Fcourant. |
| (3) | a. N'a-t-il pas compris ? | (<i>ne...pas</i> + inv) |
| | c. Il n'a pas compris ? | (<i>ne...pas</i> + interr in situ) |
| | b. Il a pas compris ? | (<i>pas</i> sans <i>ne</i> + interr in situ) |
| | d. * A-t-il pas compris ? | (<i>pas</i> sans <i>ne</i> + inv) |

- L'hypothèse de la diglossie permet de faire plus de prédictions et est donc plus scientifique puisque plus falsifiable.

3. LE CHOIX DE LA DIGLOSSIE

Avantages de la diglossie : cf. Massot 2008, p. 125

- a) L'enseignement de la grammaire en continuité avec la pratique des élèves
- b) Pas d'évaluation

- c) Moins économique mais plus prédictif
- d) Point de vue interne (pour un individu donné, on étudie ses productions et on cherche à en décrire la régularité) et général (la diglossie concerne tout le monde).

Définition de la diglossie (Massot, 2008, p. 112)

Il existe des conditions sociolinguistiques particulières fondées sur le choix des formes linguistiques à employer ou non pour remplir respectivement les fonctions hautes et les fonctions basses de la langue, qui permettent et provoquent l'existence durable de situations contradictoires où ce qui est perçue comme une langue externe est implémentée par deux langues internes distinctes par les locuteurs.

Concilier l'idée qu'il y a une même langue, produite par deux grammaires distinctes dont l'intersection n'est pas nulle.

Figure 1 : Massot (2008)

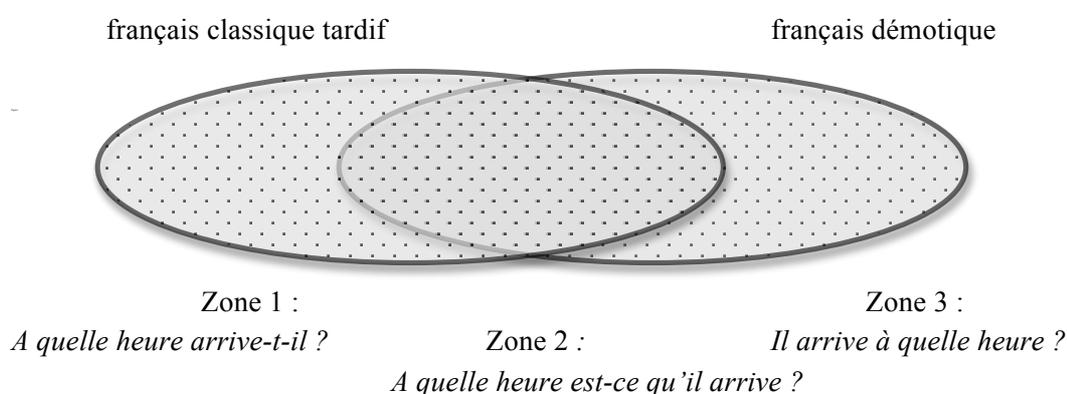
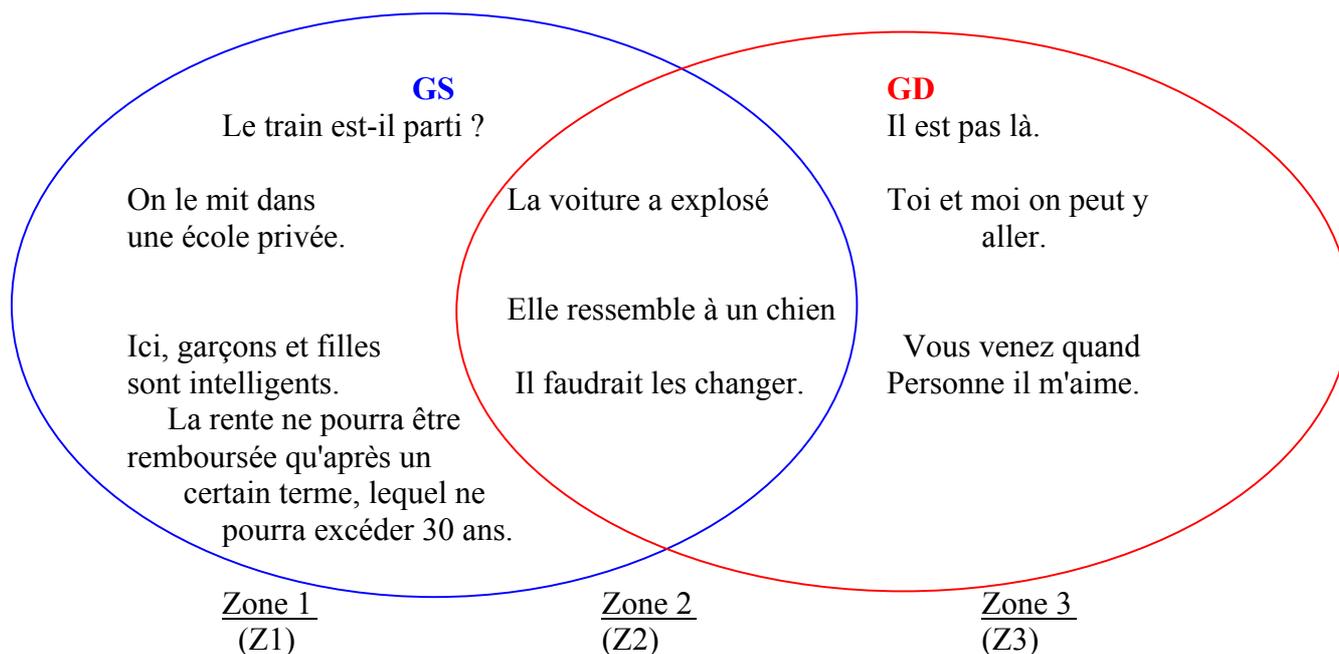


Figure 2 : Zribi-Hertz (2011)



Quelques citations

- « Après avoir étudié le sujet pendant des années, nous ne pensons pas qu'il faut poser une grammaire spéciale pour le français parlé. » (Blanche Benveniste et al., 1990 : 12)
- « Les partisans du français correct et académique ne pourront l'empêcher de se corrompre s'ils persistent à le vouloir unique. Au contraire, si on laisse tout le dynamisme, tout le foisonnement de nouveautés au français nouveau, au néo-français – les impuretés de l'un devenant la correction de l'autre – alors le français proprement dit, indemne des attaques du temps, conservera sa pureté naturelle. Pour qu'il survive, il faut l'embaumer. » (Queneau, 1965 : 67)
- « Il me semble que toute langue est, pour le locuteur qui la parle dans un moment quelconque de son histoire, « parfaite » dans le sens aristotélicien du terme. Parfait se dit d'une chose en dehors de laquelle il n'est plus possible de rien trouver qui lui appartienne. » (Bara Jover, 2008)

4. APPLICATION : L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE A L'ECOLE

4.1 Objectifs

- mettre en évidence l'ossature de la langue : ex construits *vs.* ex réels
- ne pas concevoir la grammaire comme un ensemble de règles externes, imposées de l'extérieur
- observer sa pratique et la décrire : démarche introspective et vocabulaire « métalinguistique ».

4.2 Champs d'application

Se focaliser sur la variation morphosyntaxique.

4.3 Exemples de variations

Exercice 1

On distingue plusieurs types de variations, dont l'une s'appelle la variation diamésique. C'est la variation induite par le canal de communication (cad le media) choisi.

a) Syntaxe des « petits mots laissés sur la table »

- (1) a. Je suis parti faire les courses.
b. Suis parti faire course

Trouver à quels « petits mots » correspondraient les énoncés suivants :

- (2) a. Je pense rentrer vers 18h.
b. N'oublie pas de descendre la poubelle.

Dégagez quelques règles syntaxiques propres à cette variété du français.

b) Syntaxe des affichages

- (3) a. Les horaires d'ouverture sont les suivants : 9h-19h.
b. Horaires d'ouverture: 9h-19h.

Donner d'autres exemples courants d'affichage et décrire quelques-unes des règles spécifiques à cette variété du français.

Exercice 2

Comparez les relatives du corpus I, fait de phrases du français standard, avec les relatives du corpus II, correspondant à une variété non standard du français.

- i) Etablissez avec précision ce qui distingue ces deux variétés de français.
ii) Proposez la ou les variantes en français non standard de la phrase (2) et la ou les variantes en français standard de la phrase (7).

Corpus I (français standard) :

1. Je me souviens du jour où tout a basculé.

2. J'irai consulter le médecin auquel tu as parlé de mon problème.
3. Personne ne connaît l'actrice à qui Jean a confié le premier rôle.
4. C'est la seule de mes amies avec laquelle je parle ces temps-ci.

Corpus II (français non standard) :

5. Le vendredi soir, c'est le jour où qu'on se saoule.
6. Ca tombe mal : c'est juste le jour où que j'ai du travail.
7. Tu connais la personne à qui que j'en ai parlé.
8. C'est la seule avec qui que je parle ces temps-ci.

Il y a variation quand deux formes sont **localement et pragmatiquement** synonymes.

- (4) a. Si elle avait pu, elle serait venu.
b. Si elle aurait pu, elle serait venu.

Variation diastratique (groupes sociologiques particuliers : standard, populaire).

Exercice à faire pour le 3 octobre :

Soient les énoncés suivants, extraits du film « L'esquive » d'Abdelatif Kechiche. Décrivez en quoi ils s'éloignent du français classique tardif ou français standard.

- (1) a. Je savais pas t'allais me demander ça.
b. Je croyais on était potes.
c. J'imaginai pas t'allais me demander ça.
d. Tu crois tout de suite là je peux te dire la réponse.
e. Y en a ils me disent t'es en chien sur une meuf.